

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

47e Année — Journal bimensuel
BERNE — 1er Mars 1949 — № 5

Table des matières

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, 39, Allmendstrasse, Berne 22

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1. N.Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « L'espérance des nations »

Comment les nations peuvent-elles actuellement mettre leur espérance dans le grand Roi que Dieu a suscité pour qu'il domine sur le Monde Nouveau, si elles ne sont pas informées à son sujet? Toute personne déjà au courant de cette intronisation reconnaîtra, en entendant cette question, qu'il est bien de son devoir de participer, pendant tout le mois d'avril, à la période de témoignage « L'espérance des nations ». En avril se clôturera la campagne de quatre mois par laquelle nous nous sommes proposés d'obtenir 500 000 abonnements pour les périodiques de la Société Tour de Garde dans les 22 langues dans lesquelles ils paraissent. L'offre spéciale sera donc maintenue: un abonnement d'un an à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* avec la prime du dernier livre de la Société et d'une brochure, au prix de 10 fr. Tous ceux qui aiment leur prochain désirent que le Dieu de l'espérance remplisse le plus grand nombre possible d'autres hommes de la joie et de la paix qui résultent de la foi dans l'espérance du Royaume. C'est pourquoi nous rappelons à tous les lecteurs de *La Tour de Garde* que nous sommes disposés à aider quiconque désire prendre part à cette œuvre d'instruction qui inspire l'espérance. Que toutes les personnes qui éprouvent ce désir nous le fassent savoir avant la fin de cette campagne! Chaque participant est prié de remettre son rapport à la fin de la période de témoignage.

Le Mémorial en 1949

Selon un calcul exact, le 14 Nisan commencera le 12 avril 1949 après le coucher du soleil. Cela s'accorde avec le cycle métonique (ou cycle de dix-neuf ans), en harmonie avec lequel le 14 Nisan commença, en 1930, à la même date, soit le 12 avril. C'est pourquoi, le mardi 12 avril de cette année, après 18 heures, heure locale, tous les groupes du peuple consacré de Dieu se réuniront pour célébrer le Mémorial annuel de la mort de Christ, au lieu et à l'heure fixés à cet effet. Les symboles, pour correspondre à ceux employés par notre Seigneur, seront du pain sans levain et du vin rouge fermenté. Toutes les personnes bien disposées, bien qu'elles ne fassent pas partie des membres du « reste » consacré, sont cordialement invitées à assister à cette réunion et à prendre place au milieu de ces derniers, afin de pouvoir entendre et voir le service, pour leur édification et observation de l'obéissance du peuple de Dieu envers ses commandements. La réunion sera close avec un cantique et par la prière, après qu'on aura fait toutes communications nécessaires touchant le service.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 1er mars 1949)

« Dons selon la mesure »
Semaine du 3 avril .... §§ 1 à 16
Semaine du 10 avril .... §§ 17 à 20
ainsi que .... §§ 1 à 11
de « Le développement des dons »
Semaine du 17 avril .... §§ 12 à 18
de « Le développement des dons »,
ainsi que .... §§ 1 à 8
de « Le don de persévérer dans le célibat »

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année — 1er Mars 1949 — No 5

Dons selon la mesure

« Aspirez aux dons les meilleurs. » — *I Cor. 12: 31.*

JÉHOVAH est le Père des lumières célestes, et c'est de lui que proviennent tout don excellent et toute grâce parfaite. (Jacq. 1: 17) Tous, nous bénéficions constamment de ses bienfaits, que nous réalisions ou non ce fait, que nous en soyons reconnaissants ou non. La majeure partie de l'humanité ne s'en préoccupe pas et ne l'apprécie pas à sa juste valeur. Mais cette attitude ne cause aucune amertume à Jéhovah. Ses généreuses dispositions ne diminuent pas pour se changer en rancœur et sentiments froissés. C'est là une marque de la perfection de Dieu qui est amour, même envers les ingrats. Il se fait une joie de prendre des dispositions en faveur de l'humanité, lui donnant motif d'être heureuse et de connaître qu'il est un Créateur affectueux. Lorsqu'il créa le globe terrestre, il n'avait pas en vue une planète désolée, mais une terre remplie de créatures faisant de la bonté divine leurs délices, tandis que lui-même se réjouirait dans les cieux de leur bonheur et de leur bien-être. Sa Parole dit au peuple fidèle à Dieu: « Que Jéhovah ajoute à ses bénédictions sur vous, sur vous et sur vos enfants! Soyez bénis de Jéhovah, qui a fait les cieux et la terre! Les cieux sont les cieux de Jéhovah, mais il a donné la terre aux fils de l'homme. » — Ps. 115: 14-16, *Crampon*.

2 La terre tout entière est un don de Dieu aux hommes, du moins en ce qui concerne le privilège qu'ils ont de vivre sur le globe. Jésus-Christ, l'humble Fils de Dieu, a hérité de la terre et veillera maintenant à ce que les hommes usent droitement du privilège de vivre sur elle, pour le plaisir de leur Créateur. Il régnera bientôt sur la terre pour mille ans, et le jour est proche où la race humaine occupant pour toujours la terre comprendra seulement ceux qui ont de la reconnaissance pour le don paternel du Créateur, tressaillent à sa bonté et vivent pour lui avec gratitude.

3 A l'origine, la vie de l'homme sur la terre fut un don de Dieu. Toutes les personnes au cœur droit aimeraient garder ce don pour toujours. Cependant, peu après leur création, l'homme et la femme perdirent volontairement l'occasion de gagner le droit éternel à la jouissance du don de la vie terrestre. Ils péchèrent. La mort est à l'opposé de la vie, et la mort est le salaire qui doit être payé pour tout péché ou toute désobéissance envers le Créateur. Nous sommes tous nés sur cette terre, et nous sommes venus au monde dans le péché, ayant en nous le salaire qui y est attaché. Nous ne pouvons éviter de recevoir ce salaire, car nous sommes de la descendance d'un homme et d'une femme qui furent placés sous la servitude du péché. Nous héritons tous de la mort, ce qui prouve la véracité de ce texte scriptural: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort; de même la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Rom. 5: 12, *Ostervald*) Ce salaire du péché nous est totalement versé lorsque nous cessons de vivre. Mais auparavant, l'existence limitée dont nous jouissons est un don du Créateur. Cependant, durant les dix-neuf siècles écoulés, la bonne nouvelle a annoncé que Jéhovah Dieu réservait le don de la vie *éternelle* à des hommes et à des femmes voués à la mort. Afin de leur offrir ce don, il dut prendre des dispositions spéciales qui étaient la marque d'un amour extraordinaire, et c'est ce qu'il fit en collaboration avec son Fils, le Messie, qui donna sa vie pour nous. Voilà pourquoi cette déclaration réconfortante a pu être faite: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Rom. 6: 23.

4 Au commencement, la vie humaine fut un don absolu accordé à l'homme, mais il n'en fut pas ainsi pour la vie éternelle. Celle-ci était conditionnée par l'obéissance éternelle de l'homme à Dieu dans les plus petites choses, par exemple celle de ne pas manger du fruit de l'arbre défendu. Il en est exactement de même pour le don nouveau de la vie éternelle par le Seigneur Jésus-Christ: ce n'est pas un don absolu mais un don conditionnel. En dehors de la Bible, le sobre bon sens devrait nous le montrer. Les hommes meurent parce qu'ils servent le péché, et le salaire du péché, c'est la mort. Il est donc certain que, pour ne plus mourir, il faut quitter le service du péché. Nous devons servir Jéhovah Dieu, le Créateur et Donateur de la vie, qui, lui, nous offre en retour quelque chose de différent, à savoir le don de la vie éternelle. Tel est le clair raisonnement qu'énonce l'apôtre chrétien Paul avant de mentionner le don de la vie éternelle par Christ, lorsqu'il dit: « Je parle humainement, à cause de la faiblesse de votre chair; comme donc vous avez fait servir vos membres à l'impureté et à l'iniquité pour l'iniquité, ainsi maintenant faites servir vos membres à la justice pour votre sanctification. Car lorsque vous

1, 2 a) Qu'est-ce que le Père des lumières accorde, même aux ingrats? b) Qu'est-ce que le Royaume de Dieu donnera aux enfants des hommes?
3 Pourquoi Dieu doit-il à nouveau offrir le don de vie? Par qui?
4 Comment le don de la vie est-il accordé? Pour l'obtenir, qui devons-nous servir?

étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit avez-vous donc tiré alors des choses dont vous rougissez maintenant? Car leur fin, c'est la mort. Mais maintenant, affranchis du péché, et faits esclaves de Dieu, vous en avez pour fruit la sanctification, et pour fin, la vie éternelle. Car la solde du péché est la mort; mais la grâce (le don gratuit, *Segond*) de Dieu est la vie éternelle dans le Christ Jésus, notre Seigneur. » — Rom. 6: 19-23, *Glaire*.

[5] Il est évident que nous devons cultiver ce don de la vie éternelle. Naturellement, cela ne veut pas dire que nous puissions le gagner ou l'acquérir par nos propres efforts ou que nous le méritions, sinon ce ne serait pas un don gratuit, mais une chose due. S'en montrer digne, ce n'est pas le mériter ou l'acquérir par nos propres efforts. Nous nous en montrons dignes en révélant que nous en userions convenablement si Dieu nous le donnait par Christ. C'est à cette fin que nous développons l'amitié de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ, que nous consacrons toute notre attention, tout notre temps, toute notre énergie et toute notre fidélité à faire en sorte que ce don devienne nôtre. C'est ce qui explique pourquoi Paul dit que la sanctification actuelle précède la vie éternelle future. La *sanctification* représente la libération de l'esclavage du péché dont le salaire est la mort, la mise à part pour le service équitable de Jéhovah, le Dieu qui donne la vie. Si nous persévérons dans cette sanctification durant le temps qui nous reste à vivre dans ce monde, Dieu nous donnera la vie éternelle pour récompense. Le Fils de Dieu, Jésus, le Messie, mourut afin que le don de la vie éternelle puisse nous être accordé. Malgré ce fait, il reste toujours vrai que ce n'est pas par notre service fidèle envers la justice que nous pouvons gagner ou acquérir la vie éternelle, mais ce service atteste qu'il convient de nous l'accorder. Ce don n'est jamais imposé à celui qui en est indigne.

Le présent que Dieu accorde à ses fils

[6] Dans le monde de la justice à venir, Christ Jésus, le Roi, dominera la terre pendant les mille premières années. Pour recevoir finalement le don de la vie éternelle sur la terre devenue un paradis, les hommes et les femmes de bonne volonté devront servir la justice durant ce règne. En ce vingtième siècle, et particulièrement depuis 1918, lorsque le message « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais » commença à être prêché, des personnes de bonne volonté se consacrèrent au service du Royaume de Dieu. Leur but est de se montrer dignes du don divin de la vie éternelle sur cette terre que Dieu « a donnée... aux fils de l'homme ». Si Dieu épargne leur vie durant la bataille d'Armaguédon qui est proche, elles devront continuer à faire sa volonté sur la terre jusqu'à la fin du règne millénaire de Christ, ce qui devra également être le cas des autres hommes qui sortiront des tombes grâce à la résurrection. Dans ce cas, elles ne mourront jamais mais continueront à vivre dans la perfection sur la terre. Le dévouement de l'homme à la justice sera une dernière fois éprouvé lorsque le tentateur, Satan le diable, sera relâché pour un peu de temps de sa prison millénaire. Tous ceux qui, alors, repousseront ses séductions et ne se rebelleront pas contre Dieu et son Roi, seront justifiés pour le don de la vie éternelle sur la terre paradisiaque. Ils seront les enfants humains de Dieu. Ceux qui se détacheront de la justice pour aller du côté du diable seront détruits comme indignes de la vie éternelle. C'est pourquoi il est écrit: « Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. » — Apoc. 20: 14, 15.

[7] Il existe un privilège plus grand que celui de devenir un fils terrestre de Dieu: c'est celui de devenir un fils spirituel. Voilà pourquoi l'apôtre Jean s'exclame: « Voyez quel amour le Père nous a manifesté, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et c'est ce que nous sommes. C'est pourquoi le monde ne connaît pas ce que nous sommes, car il n'est jamais venu à lui pour le connaître. Chers amis, nous sommes maintenant enfants de Dieu; ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que quand il sera manifesté, nous serons comme lui, car nous le verrons tel qu'il est. » (I Jean 3: 1, 2, *d'après Une vers. amér.*) Ces paroles prouvent à l'évidence que cette filiation spirituelle est un don particulier. C'est encore l'apôtre Jean qui attire notre attention sur ce point en disant: « Mais à tous ceux qui l'ont reçue [la Parole de Dieu], à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » (Jean 1: 12, 13) C'est grâce à la continuité du don accordé par notre Père céleste que quelques-uns d'entre nous deviennent ses fils spirituels. En premier lieu, il nous donna le temps de nous repentir de notre conduite mondaine et pécheresse. Comment? En n'ôtant pas à Adam et Eve toute possibilité de donner naissance à la race humaine, et cela, en n'éteignant pas immédiatement leurs vies lorsqu'il les mit en jugement et prononça contre eux la sentence de mort. Il a laissé, jusqu'à présent, notre race naître de ces deux créatures, nous donnant ainsi « du temps pour se repentir ». — Apoc. 2: 21, *Vers. syn.*

[8] Afin que nous puissions réaliser notre condition pécheresse et imparfaite, nous repentir et nous tourner vers le chemin de la vie tracé par lui, Dieu nous a envoyé le message de la vérité qui nous parle de la délivrance du péché et de la mort par Christ Jésus: « Car Dieu peut très bien leur donner à se repentir et connaître la vérité, et ainsi, revenus à leur bon sens, ils échappent aux pièges du diable qui les avait pris pour les soumettre à sa volonté. » (II Tim. 2: 25, 26, *d'après Une vers. amér.*) Si Dieu ne donnait pas ainsi la connaissance de la vérité, la personne cherchant la vie éternelle ne pourrait jamais trouver la voie divine et venir à Christ Jésus, celui par qui Dieu confère la vie éternelle. C'est par le don de la connaissance de la vérité que Dieu attire les hommes à son Fils dans la repentance et édifie leur foi.

---

5 Pourquoi devons-nous cultiver ce don de la vie éternelle, et comment?
6 Comment de nombreuses personnes de bonne volonté actuellement en vie ne mourront-elles jamais?
7 Comment Jean montre-t-il que Dieu possède un don plus grand que celui de la filiation humaine?
8 Par quel don Dieu attire-t-il à Jésus des hommes repentants?

Voilà pourquoi Jésus a dit: « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes: ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi... Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père. » — Jean 6: 44, 45, 64, 65.

[9] Après la mort, la résurrection et l'exaltation de Jésus à la droite de Dieu, ses disciples limitèrent pendant trois ans et demi leur prédication aux Juifs circoncis et aux Samaritains. Certains d'entre les Juifs eurent ainsi l'opportunité de se repentir, et les apôtres attirèrent leur attention sur ce fait lorsqu'ils parlèrent de Jésus comme suit: « Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. » Une fois passée cette faveur spéciale accordée aux Juifs, Dieu donna aux Gentils l'occasion de se repentir et d'être pardonnés en envoyant Pierre prêcher la vérité à un Italien incirconcis et à sa maison. Parce qu'ils acceptèrent la vérité évangélique, Dieu répandit sur eux son esprit saint et leur accorda le don de parler en langues étrangères. Ce fut la manifestation convaincante que Dieu avait alors adopté les non-Juifs pour en faire ses enfants, ce qui fit dire aux disciples d'origine juive: « Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie. » — Actes 5: 31; 11: 18.

[10] En engendrant par son esprit saint ces Juifs et Gentils repentis et convertis, Jéhovah en fit ses fils. En les attirant à Jésus son Fils, Dieu donna ses enfants à Jésus, lequel devint ainsi leur frère aîné. Citant la prophétie d'Esaïe 8: 18, Jésus admit comme frères ces enfants que Dieu lui donnait. Nous lisons: « C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit: J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. Et encore: ...Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. » (Héb. 2: 11-13) Dans sa dernière prière prononcée en présence de ses apôtres, Jésus pria pour tous les enfants que Dieu lui donnait, disant: « Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jean 17: 24) Aucun pouvoir dans les cieux ou sur la terre ne sera à même de ravir ces fidèles brebis au troupeau de Dieu guidé par le bon Berger. Jésus dit: « Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. » (Jean 10: 29) De toute manière, c'est un don grandiose que celui de faire partie de la classe des fils célestes. Puisque personne ne possède le droit naturel d'en faire partie, et ne peut prétendre à ce don, seul Dieu a le droit d'accorder cette faveur à qui il veut. Personne parmi nous n'a le moindre motif de récriminer contre ce que le Dieu tout-puissant fait de ce qui lui appartient. Dans n'importe quel cas, c'est un privilège d'être un enfant de Dieu, que ce soit dans les cieux ou sur la terre. Chacun de nous devrait bien user de ce qu'il reçoit, et être content.

Donné à l'assemblée

[11] Avant de quitter ses disciples et de monter dans les cieux, Christ Jésus promit de leur envoyer un don spécial: celui de l'esprit saint. Lorsqu'il fut monté en la présence de son Père céleste, il reçut l'esprit promis et, lors de la fête de la Pentecôte, le répandit sur ses disciples en attente sur la terre. En les remplissant de l'esprit, il leur conféra des pouvoirs spéciaux, celui de parler en langues, d'interpréter, de prophétiser, d'enseigner, de guérir, d'administrer. Il suscita dans l'assemblée de ses frères des disciples ainsi doués. Il donna à l'assemblée les disciples possédant de telles capacités. De cette manière, la prophétie suivante du Psaume 68: 19 fut accomplie: « Tu es monté en haut, tu as emmené des captifs; tu as reçu des dons parmi les hommes, pour avoir ta demeure même chez les rebelles, ô Eternel Dieu! » *(Ostervald)* Ou comme l'a rendue un autre traducteur conformément à la Version grecque des Septante: « Etant monté, tu as mené captive la captivité, et reçu des dons à la manière des hommes. » *(d'après la Septante traduite par Thomson)* Dieu donna donc à Jésus des frères spirituels, les disciples qu'il avait engendrés et doués de capacités et pouvoirs spécieux, afin qu'il remplît toutes choses. C'est aussi lui dans les cieux. Non, il donna à son assemblée toutes ces nouvelles créatures douées de nouveaux pouvoirs, pour le bien de ses frères. Nous lisons:

[12] « Mais la grâce de Dieu est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi, il est dit: *Etant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes.* Or, que signifie: *Il est monté,* si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. C'est aussi lui qui a *établi* les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » — Eph. 4: 7-13, *Ostervald.*

[13] Christ Jésus savait que l'assemblée de ses frères avait besoin de dons, en l'espèce d'hommes doués de capacités et pouvoirs spéciaux. Mais pour susciter ces hommes et les donner à l'assemblée, il devait répandre l'esprit sur eux. Le don de l'esprit saint nous rend capables de travailler dans les diverses branches du service. Ce don que nous recevons est une expression de la grâce de Dieu ou faveur imméritée accordée par Christ. Les capacités et aptitudes spéciales que son esprit éveille en nous sont une grâce venant de Dieu. Dieu peut faire ce qu'il veut avec ce qui lui appartient. C'est ainsi qu'il ne donne pas à tous les chrétiens les mêmes capacités, les mêmes aptitudes. Chacun reçoit son don gracieux, selon ce que Christ Jésus donne à chaque individu dans l'Eglise.

[14] Jésus ne donna pas aux femmes dans l'Eglise les

9 Comment Dieu accorda-t-il la repentance aux Juifs, puis aux Gentils?
10 Comment Dieu donna-t-il des enfants à Jésus, et comment cela est-il juste?

11, 12 a) Après son ascension, quel don Jésus accorda-t-il à ses disciples? b) Comment donna-t-il des hommes à l'assemblée?
13 Comment la grâce qui nous est accordée est-elle déterminée par la pleine mesure du don venant par Christ?
14 A qui Christ Jésus confia-t-il l'apostolat et l'enseignement?

aptitudes spirituelles de l'apostolat. Non, car il donna ce privilège et les pouvoirs y afférents à douze hommes, « les douze apôtres de l'Agneau ». Ils furent favorisés par l'obtention de ce don gracieux, et eurent, en conséquence, l'autorité de pardonner les péchés, d'accomplir des guérisons miraculeuses, d'imposer les mains aux croyants nouvellement baptisés, de conférer à d'autres les dons merveilleux du saint esprit et d'être les douze fondements de l'Eglise chrétienne. Ce fut à ces apôtres et à d'autres hommes à l'esprit mûr que Christ Jésus donna le privilège et la responsabilité de servir comme instructeurs dans l'assemblée. Il n'accorda pas ce don aux femmes croyantes, si bien que l'apôtre Paul a dit avec justesse: « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. » (I Tim. 2: 12) « Que vos femmes gardent le silence dans les assemblées, comme cela se fait dans toutes les communautés des fidèles; elles n'ont pas la permission de parler; elles doivent rester soumises, comme dit aussi la Loi. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leurs maris chez elles; il n'est pas convenable qu'une femme parle dans les assemblées. » Les femmes ont le privilège d'enseigner, mais non d'enseigner aux hommes au sein de l'assemblée. — I Cor. 14: 34, 35, *Stapfer*.

[15] Christ Jésus glorifié accorda également à des hommes le don gracieux de servir comme surveillants et aides, comme « évêques » et « diacres », selon la désignation erronée que leur donnent les religieux. C'est pourquoi Paul dit: « Cette parole est certaine: Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque [ou de surveillant, surintendant], il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme,... Les diacres [aides, ministres] doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons. » — I Tim. 3: 1, 2, 12.

[16] Le don gracieux de prophétiser fut accordé aussi bien aux femmes qu'aux hommes dans l'assemblée, si bien que nous lisons au sujet de l'évangéliste Philippe: « Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient. » (Actes 21: 8, 9) Cela illustre la prophétie de Joël 2: 28, 29, prophétie que Pierre cita le jour de la Pentecôte après la première descente de l'esprit saint, en disant: « Je répandrai de mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront,... Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit. » (Actes 2: 16–18) L'apôtre Jean reçut une position de prophète tout à fait spéciale car il se vit communiquer les visions et les messages qui composent l'Apocalypse ou Révélation. (Apoc. 1: 1) Les prophètes furent actifs dans l'Eglise primitive, mais, aujourd'hui, des hommes et des femmes, remplis de l'esprit, ont le privilège d'expliquer aux autres les prophéties écrites.

Variété

[17] Considérant que l'esprit et ses manifestations sont un don gratuit conféré par l'intermédiaire de Christ, aucun d'entre nous n'a le moindre motif de se plaindre parce que la manifestation de l'esprit qui lui est donnée diffère de celle qui est accordée à d'autres. Les femmes croyantes n'avaient aucune raison de se plaindre à cause des manifestations exclusivement accordées aux hommes. Certaines femmes du type « Science chrétienne » ou du type « politicien en jupons » peuvent stigmatiser ces faits comme injustes, mais le Dieu de la création a mieux estimé la femme que ces femmes ne peuvent le faire. Il décida en Eden ce que la femme devait être, il en a, pour ainsi dire, déterminé « la mesure », et conformément à celle-ci il créa Eve après Adam. L'attitude chrétienne qui nous convient, c'est d'être pleins de gratitude pour n'importe quelle manifestation de l'esprit qui nous est donnée à titre individuel. Développez donc ces dons de l'esprit que vous avez; faites-en plein usage. Qu'en est-il si d'autres ont des manifestations de l'esprit que vous n'avez pas ou que vous ne recevrez jamais selon toute probabilité? De tels frères doués sont un présent de Christ à l'assemblée, et servent à son édification et à son équipement pour le ministère. C'est pourquoi, efforcez-vous de tirer de ces frères le meilleur profit. Usez de leurs services. Ils ont été donnés pour votre bien.

[18] En conséquence, n'enviez pas la mesure de grâce que d'autres ont reçue. Cette grâce est gratuite. C'est pourquoi les manifestations extérieures de l'esprit diffèrent avec les individus, selon la sagesse de Dieu. Mais toutes les opérations de l'esprit manifestées chez diverses personnes ont en vue le bien commun. Dieu a désigné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme bergers spirituels, d'autres comme instructeurs. Pourquoi toute cette variété? Afin d'entraîner, de donner des instructions et de rendre toute l'assemblée capable de faire son travail consistant à apporter la Parole de Dieu aux autres personnes. Oui, c'est afin d'édifier l'assemblée tout entière dans la foi, l'espérance et la charité. La grande variété des dons contribue à l'agrandissement, à l'enrichissement de l'assemblée, au bon équilibre de ses différents membres, afin qu'il ne lui manque rien nulle part, et qu'elle soit apte à faire face à n'importe quel besoin, à n'importe quelle circonstance. Est-il nécessaire de tenir des conférences publiques? Il y a des frères capables d'en donner. Est-il nécessaire de tenir des réunions bibliques dans le local du groupe ou dans des maisons particulières mises à disposition pour ces études? Il y a des frères capables de conduire de telles réunions. Des surveillants et des surintendants sont-ils nécessaires pour les assemblées organisées des témoins de Jéhovah? Il y a des frères doués spirituellement pour satisfaire à ce besoin. Est-il indispensable de prêcher l'évangile dans les maisons des particuliers? Il y a des frères et sœurs qui servent comme proclamateurs de groupe ou qui travaillent comme pionniers à temps complet pour rendre témoignage de porte en porte. Est-il nécessaire d'ouvrir de nouveaux champs d'activité ou de mieux organiser l'œuvre dans les pays étrangers? Il y a des frères et sœurs entraînés qui travaillent en tout temps comme missionnaires et qui peuvent être envoyés dans ces pays.

[19] L'apôtre Paul comprit ces choses et il les ob-

15 Quelles sont les autres charges de responsabilité qui furent aussi confiées à des hommes?
16 A qui le don de prophétie fut-il conféré, et comment?
17 Quelle doit être notre attitude à l'égard des dons conférés à d'autres personnes?
18 Pourquoi y a-t-il toute une variété de manifestations de l'esprit?

serva autant que n'importe quel autre apôtre. Il dit: « Il y a diversité de dons, mais le même esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même esprit; à un autre, la foi, par le même esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs? Tous ont-ils le don des miracles? Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils? Aspirez aux dons les meilleurs... Ainsi, frères, désirez avec ardeur de prophétiser. » — I Cor. 12: 4–11, 27–31, *Segond*, et 14: 39, *Darby*.

20 Nous souvenant que l'esprit saint n'est pas une personne, mais est la force active ou énergie invisible venant de Dieu par Christ*, nous pouvons comprendre que les dons de l'esprit sont conférés à chaque personne selon ses capacités innées ou talents à l'état inculte. Puis, cet esprit ou énergie invisible peut se mouvoir sur cette personne pour éveiller et vivifier ses capacités innées. Il peut aider et perfectionner ses dons naturels restés jusqu'alors incultes, et rendre cette personne plus utile, plus capable, plus productive. Dieu, qui lit dans nos cœurs, peut découvrir ces dons en nous. Il n'est pas douteux également que le Seigneur Christ Jésus, lorsqu'il distribue à une personne le don gracieux de l'esprit, prend en considération l'usage que cette personne aura à en faire, c'est-à-dire le service qu'elle aura à remplir. Paul dit: « Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous. » (I Cor. 14: 18) Pourquoi Paul reçut-il ce don considérable des langues? Vraisemblablement parce qu'il fut l'apôtre spécial des Gentils, c'est-à-dire des nations parlant un grand nombre de langues. Le Seigneur lui dit: « Va; car je t'enverrai bien loin vers les Gentils. » (Actes 22: 21, *Ostervald;* Rom. 11: 13) Paul pouvait parler araméen aux Juifs, mais toutes les épîtres qu'il adressa à ses frères, il les écrivit dans la langue grecque commune qui était la langue internationale de l'époque. Christ Jésus savait la mesure du don dont Paul avait besoin ou qu'il pouvait recevoir, et il lui accorda ce don selon la mesure qu'il jugea convenable. Nous pouvons être sûrs qu'il peut faire la même chose pour nous tous.

19 En I Corinthiens 12, que dit Paul au sujet de la distribution des dons?
20 Dans la distribution des dons, quelles sont les choses prises en considération et qui nous concernent?

* Voir *La Tour de Garde* du 15 janvier 1946, pp. 19–27; du 1er juin 1946, pp. 167–171; du 1er août 1948, pp. 227–236; du 1er novembre 1948, pp. 325–332.

Le développement des dons

En raison de son appel à l'apostolat, Paul reçut différents dons. C'était l'énergie invisible de Dieu qui agissait en lui. Pour accomplir le service qui lui fut attribué, Paul dut indubitablement avoir des qualités naturelles appropriées. Il dut avoir en lui, au préalable, quelque chose sur quoi l'esprit ou force active de Dieu pouvait tabler, quelque chose que cet esprit pouvait développer afin de l'utiliser plus largement. Naturellement, cela ne veut pas dire que ce quelque chose consistait exclusivement en capacités naturelles. Non, car Dieu dut d'abord faire preuve de miséricorde à l'égard de Paul qui avait été auparavant un persécuteur. Dieu l'appela, lui donna l'occasion de servir, puis lui accorda l'indispensable esprit. S'il n'en avait pas été ainsi, Paul n'aurait pas pu être employé comme il le fut, malgré toutes les capacités naturelles qu'il possédait comme Juif, fils d'un pharisien et instruit à Jérusalem aux pieds de Rabbi Gamaliel. En conséquence, Paul reconnut que le mérite revenait à l'esprit de Dieu qui reposait sur lui. Il avait la connaissance des choses que Dieu avait longtemps cachées, mais il dit que « Dieu nous les a révélées par son esprit. Car l'esprit scrute toutes choses, même les profondeurs de Dieu ». (I Cor. 2: 10, *Lausanne*) Pierre lui-même parle de la sagesse divine que Paul manifesta dans ses épîtres, mais il ajoute que cette sagesse procédait de l'esprit. (II Pi. 3: 15, 16; I Cor. 12: 8) Lorsque Paul parla et écrivit, il dispensa sagement la connaissance de Dieu. « Les lèvres des sages répandent la connaissance, mais le cœur des sots ne fait pas ainsi. » — Prov. 15: 7, *Darby*.

2 Si Paul n'y avait pas été contraint par quelques personnes déraisonnables, il aurait pu ne pas nous donner des détails sur ses pouvoirs et son autorité apostolique. Ce fut chose avisée que de lui confier de l'autorité, car Paul reconnut toujours le but pour lequel elle lui était donnée. C'est excité par de telles personnes déraisonnables qu'il dit: « Et quand même je me glorifierais un peu trop de l'autorité que le Seigneur nous a donnée pour votre édification et non pour votre destruction, je ne saurais en avoir honte. » (II Cor. 10: 8 et 13: 10) Fidèle au but pour lequel il avait reçu le don, il chercha à édifier l'Eglise, à la fortifier, à augmenter ses capacités dans tous les domaines. Comme apôtre, il servit à transmettre les dons de l'esprit aux croyants baptisés, par exemple aux douze hommes d'Ephèse. (Actes 19: 1–7) Ce fut une joie pour lui que d'être employé ainsi à transmettre à d'autres ces dons gracieux venant de Dieu.

1 Dans quelle mesure les aptitudes naturelles et l'esprit ont-ils agi en Paul?
2 Dans quel dessein Paul utilisa-t-il le don des pouvoirs apostoliques?

En fait, il était très désireux de conférer ces dons aux croyants, afin de les rendre plus forts et plus utiles dans le service de Dieu. Notez son grand désir de communiquer des dons spirituels à ses frères, lorsqu'il écrivit ces paroles aux chrétiens de Rome: « Car je désire vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. » Il avait été utilisé pour fonder l'assemblée de Corinthe, en Grèce, baptisant personnellement certains de ses membres, et c'est à cette assemblée qu'il écrivit plus tard: « Selon que le témoignage de Christ a été confirmé en vous; de sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. » — Rom. 1: 11, 12 et I Cor. 1: 6, 7, *Ostervald.*

3 Cependant, avant de leur transmettre ces dons spirituels, Paul devait d'abord leur prêcher la Parole de Dieu, les préparer à recevoir ces dons en les édifiant dans la foi et dans l'aspiration aux choses spirituelles. Ce n'était quand même pas aussi simple que de lever les deux premiers doigts de la main droite, de faire un petit mouvement et de dire: « Dieu vous bénisse! » ou d'étendre les mains vers le peuple pour que l'esprit vienne sur lui. Un travail de mise en valeur devait d'abord être fait. Paul aida à édifier la foi de Loïs, une Juive, et de sa fille, Eunice, grand'mère et mère de Timothée. Puis, lorsque Timothée crut, Paul imposa les mains au jeune homme et lui transmit un don de l'esprit. (II Tim. 1: 6; I Tim. 4: 14) Se rendant compte de l'utilité dont pourrait être un compagnon de service tel que Timothée, Paul pria sans doute en faveur du don spécial que Dieu voudrait bien accorder à Timothée par l'intermédiaire de Christ. — Voir Actes 8: 14-17.

4 Dans l'article précédent, nous avons noté qu'une mesure de l'esprit fut répandue à partir de la Pentecôte sur les différents croyants qui, en de nombreux cas, furent doués soudainement, miraculeusement, de pouvoirs et de capacités qu'ils ne possédaient pas auparavant, tels que ceux de parler en langues étrangères, de traduire, de guérir les malades, de prédire, etc. Avant cela cependant, ils avaient dû se repentir de leurs péchés, se détourner de ce monde pour croire en Dieu, se consacrer à Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ qui sert de sacrifice expiatoire. Des manifestations miraculeuses de l'esprit leur furent accordées, mais les croyants eux-mêmes ne décidaient pas du genre de ces manifestations. Ils n'avaient aucun pouvoir sur ce qui devait leur être conféré. Néanmoins, après avoir décrit la variété des dons de l'esprit, Paul ajoute: « Aspirez aux dons les meilleurs », et il désigne un don excellent en disant: « Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie. » (I Cor. 12: 31 et 14: 39) Qu'est-ce que cela veut dire? Ceci:

5 Certains dons, comme ceux de prophétie, de surveillance, de ministère, de direction, d'organisation, doivent être développés pour une fin. Alors on les possédera à fond et l'on saura s'en servir efficacement. Cela ne nous sert de rien de désirer et de languir sincèrement après ces dons plus excellents, si nous restons paresseusement inactifs pour ce qui touche la réalisation de notre désir. « L'âme du paresseux a des désirs qu'il ne peut satisfaire; mais l'âme des hommes diligents sera rassasiée. » Autrement dit: « L'homme paresseux a des désirs, mais il n'obtient rien; l'homme diligent reçoit amplement. » (Prov. 13: 4; *d'après Moffatt, angl.*) Prier simplement pour obtenir le don désiré ne prouve pas que nous ayons un plein degré de foi. Des efforts diligents et des œuvres accomplies en vue d'atteindre le don vivifient notre foi et mènent à l'obtention de ce que nous désirons. Tout en œuvrant, nous devons nous en remettre à l'esprit ou énergie invisible de Dieu afin qu'il travaille avec nous sous la bénédiction divine. Un homme qui désire la charge de surveillant dans une assemblée désire une bonne chose, mais de bonnes intentions seules ne le rendent pas apte à ce service. Ce frère doit veiller afin de se qualifier à cette charge de responsabilité et, dès ce moment-là, se préparer en vue de répondre aux conditions requises. Cela ne peut se faire qu'à l'aide de l'esprit de Dieu.

Exemples encourageants

6 En recherchant « les dons plus excellents », nous devons travailler avec les capacités ou aptitudes que nous possédons d'abord à l'état brut, celles qui sont plus ou moins développées en nous. Nous devons chercher à les améliorer, à les perfectionner selon les instructions de la Parole de Dieu. En agissant ainsi, nous prierons afin de recevoir l'aide de l'esprit de Dieu. Ce que nous pouvons réaliser en exerçant la foi peut être illustré par divers exemples des temps anciens. Prenons Noé. Cet homme craignant Dieu n'était pas par profession, un constructeur de navires. La Bible ne nous le laisse pas entrevoir. Nous n'avons dans la Parole de Dieu aucun rapport mentionnant l'existence de grands bateaux au temps de Noé. Dieu avertit ensuite ce dernier de la venue d'un déluge terrestre et lui donna l'ordre de bâtir un grand bateau de 300 coudées de long, 50 coudées de large et 30 coudées de haut. Il ne lui fut pas ordonné d'embaucher des charpentiers pour cette besogne inouïe, certainement unique en son genre, en ce temps-là. Manifestant leur foi et leur obéissance envers Dieu, lui et ses trois fils devaient construire l'arche eux-mêmes. Sans aucune expérience dans la construction navale, sans consulter des charpentiers expérimentés de cet ancien monde, comment Noé put-il mener à bien une telle tâche? Sur quelle base y parvint-il?

7 Quelle que fût la situation, Noé avait des aptitudes pour la construction, aptitudes qu'il pouvait développer, les mêmes qu'avait Jésus de Nazareth qui était devenu un artisan charpentier consommé, mais qui vint en fait sur la terre pour prêcher le Royaume. Dieu vit que Noé et les siens avaient besoin d'une arche pour survivre au déluge. Mais il ne choisit pas cet homme âgé de 500 ans parce qu'il était un constructeur de navires professionnel. Il choisit Noé parce que ce dernier mènerait à bien la construction de l'arche en raison de sa foi et de son

3 Qu'est-ce qui devait précéder l'action des apôtres accordant les dons?
4 Quelles sont les diverses sortes de dons ne pouvant être choisis par ceux qui allaient les recevoir?
5 Pourquoi et comment les dons que nous désirons ardemment doivent ils être cultivés?

6, 7 a) En aspirant aux « dons plus excellents », que devons-nous faire et comment? b) Comment Noé reçut-il le don de construire l'arche?

obéissance. Quelle qu'ait été l'inexpérience de Noé dans cette affaire, il obéit aux directives reçues et mit à l'œuvre ses capacités, l'esprit du Dieu tout-puissant aidant. Il était prophète, ce qui signifie qu'il était mû et conduit par l'esprit de Dieu. (II Pi. 1: 21) Cet esprit aida Noé. Sept jours avant le début du déluge, l'arche était terminée selon les indications divines. Alors la famille de Noé et les animaux qui devaient être sauvés commencèrent à entrer dans l'arche. L'arche par elle-même devait être bien construite; elle résista aux forces puissantes libérées dans ce cataclysme. Cette arche fut la manifestation de ce que l'esprit de Dieu peut réaliser. En conséquence, l'art de construire des navires fut un don de l'esprit à Noé. Noé dut avoir cependant le désir de bâtir l'arche à cause de ce que Dieu lui avait ordonné, et il dut travailler à sa construction. Par là même il se hissa à la hauteur de la tâche à accomplir. — Héb. 11: 7.

8 Un autre exemple: Huit siècles après le déluge, les Israélites ou descendants sémites de Noé devinrent esclaves de l'Egypte sous la tyrannie d'un roi qui croyait à la pratique du génocide [ou: extermination d'une population tout entière]. Jusqu'au moment où ils sortirent de ce pays d'oppresseurs, ils furent soumis à des travaux forcés comportant la fabrication de briques et la maçonnerie. Cela dura au moins quatre-vingts ans, et les conditions étaient telles qu'elles devaient provoquer l'épuisement de la race. La plupart d'entre eux n'étaient pas libres de s'adonner aux beaux-arts et à l'artisanat qui prévalaient en Egypte en ce temps-là et qui donnèrent à ce pays une civilisation avancée au seizième siècle av. J.-C. Mais lorsque les Israélites parvinrent au mont Sinaï, Jéhovah Dieu ordonna à Moïse de bâtir un tabernacle sacré devant servir de lieu d'adoration, et il lui donna le plan de toutes les choses qui s'y rapportaient. Qui prit alors la direction de l'œuvre de construction? Ce furent Betsaleel (ou: Béséléel) et Oholiab (ou: Ooliab) son contremaître. Il est possible que Betsaleel et Oholiab durent jusqu'à ce moment-là fabriquer comme les autres esclaves des briques et faire de la maçonnerie. Il est plus raisonnable, cependant, de penser qu'ils ont pu acquérir quelque expérience dans les arts dont la pratique était nécessaire à la construction du tabernacle et de tous ses accessoires. Quoiqu'il en soit, ils purent mener à bien leur tâche grâce aux talents qu'ils avaient dans une certaine mesure. Mais la première chose qui garantit la réussite de la construction du tabernacle d'après la volonté divine, ce fut l'esprit de Dieu. Betsaleel et Oholiab trouvèrent aussi suffisamment d'ouvriers exercés pour travailler avec eux. Le Dieu tout-puissant y pourvut au moyen de son esprit. C'est pourquoi nous lisons:

9 « Jéhovah parla à Moïse en disant: « Sache que j'ai appelé par son nom Béséléel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages: pour faire des inventions, pour travailler l'or, l'argent et l'airain, pour graver les pierres à enchâsser, pour tailler le bois et exécuter toutes sortes d'ouvrages. Et voici, je lui ai adjoint Ooliab, fils d'Achisamech, de la tribu de Dan, et j'ai mis la sagesse dans le cœur de tout homme habile, pour qu'ils exécutent tout ce que je t'ai ordonné. » — Ex. 31: 1-6, *Crampon;* 35: 30-33.

10 L'esprit du Seigneur répandu sur Béséléel et Ooliab leur prescrivit d'appeler à leur aide des hommes compétents et de leur assigner leurs places de travail. Nous lisons donc: « Moïse dit aux enfants d'Israël: « Sachez que Jéhovah a choisi Béséléel,... Il a mis aussi dans son cœur le don d'enseignement, de même qu'en Ooliab, fils d'Achisamech, de la tribu de Dan. Il les a remplis d'intelligence pour exécuter tous les ouvrages... Béséléel, Ooliab et tous les hommes intelligents en qui Jéhovah a mis de l'intelligence et de l'habileté pour savoir faire tous les ouvrages destinés au service du sanctuaire, les exécuteront selon tout ce que Jéhovah a commandé. » Moïse appela Béséléel, Ooliab et tous les hommes intelligents dans le cœur desquels Jéhovah avait mis de l'intelligence, tous ceux que leur cœur poussait à s'appliquer à cette œuvre pour l'exécuter. Ils prirent de devant Moïse toute l'offrande qu'avaient apportée les enfants d'Israël pour exécuter les ouvrages destinés au service du sanctuaire. » — Ex. 35: 30 à 36: 3, *Crampon.*

11 Tout en comptant sur l'aide de l'esprit du Seigneur, il est certain que Moïse, Béséléel et Ooliab firent également usage de leurs facultés de jugement dans le choix des personnes ayant des dispositions susceptibles d'être améliorées pour les travaux assignés. Tout en suivant les instructions et tout en mettant en œuvre leurs facultés, le talent qu'elles développèrent par le travail sous la conduite de l'esprit de Dieu devint un don. Ce don ne leur vint pas tout seul, miraculeusement. Elles durent faire des efforts, suivre les instructions et s'appliquer à leur tâche, se fiant à la bénédiction de Dieu et s'en remettant à son esprit.

12 Non seulement des hommes, mais aussi des femmes participèrent à la préparation des objets nécessaires au tabernacle. Elles ne furent pas appelées à faire des travaux habituellement confiés aux hommes, mais le privilège que Dieu leur accorda de servir au tabernacle se rapportait à ce que les femmes font habituellement avec succès. Cependant, cela demanda de leur part une adresse spéciale et une mise en œuvre de tous leurs talents, tandis que l'on pouvait s'attendre à ce que l'esprit de Dieu les aidât. Il en fut ainsi: « Toutes les femmes qui avaient de l'habileté, filèrent de leurs mains, et elles apportèrent leur ouvrage: de la pourpre violette, de la pourpre écarlate, du cramoisi et du fin lin. Toutes les femmes que leur cœur y portait, et qui avaient de l'habileté, filèrent du poil de chèvre. Tous les enfants d'Israël, hommes et femmes, qui étaient disposés de cœur à contribuer à tout ouvrage que Jéhovah avait commandé de faire par l'organe de Moïse, apportèrent à Jéhovah des offrandes volontaires. » (Ex. 35: 25, 26, 29, *Crampon*) Le cœur des femmes les incita à filer. L'esprit du Seigneur excita aussi son peuple à la générosité. Les matériaux nécessaires furent donc apportés pour commencer la construction projetée, puis tous les ouvriers dont la présence était nécessaire reçurent ce dont ils

8, 9 Comment Betsaleel et Oholiab reçurent-ils des dons en vue de l'œuvre qui leur était assignée?

10, 11 Comment choisirent-ils avec soin leurs aides? Comment ceux-ci reçurent-ils des dons spéciaux?

12 Comment les femmes des Israélites reçurent-elles aussi des dons pour le service?

avaient besoin. Dans toutes leurs activités, l'esprit du Seigneur les encouragea et les aida à déployer leurs capacités. Le tabernacle enfin complété et édifié témoigna que l'esprit du Dieu tout-puissant reposait sur son peuple.

Soyons zélés et non négligents

[13] Une maison spirituelle doit maintenant être construite, mais pas de mains d'hommes, car c'est une maison dans laquelle Dieu habite par son esprit. Les membres de l'Eglise chrétienne sont des « pierres vivantes » pour « former une maison spirituelle ». (I Pi. 2: 4, 5) L'exécution de ce projet nécessite tout spécialement l'aide et la bénédiction de Dieu. « Si Jéhovah ne bâtit pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent. » (Ps. 127: 1, *Crampon*) En cette fin du monde nous approchons de l'achèvement de l'édification de la maison spirituelle. Pour cette raison, la prophétie de Joël, accomplie sur une petite échelle à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, est maintenant en train de se réaliser en grand et complètement, car Jéhovah Dieu a répandu son esprit sur son fidèle reste consacré, formé d'hommes et de femmes. (Joël 2: 28, 29) Vous allez dire: Si tel est le cas, où sont ceux qui ayant reçu aujourd'hui l'esprit ont été soudainement doués de puissances et de capacités miraculeuses, leur permettant de parler en langues étrangères, de guérir, de faire des miracles, de prophétiser ou de traduire, etc.? Nous répondons: Nous ne voyons pas ces choses actuellement, et ne devons pas nous attendre à les voir, car les dons miraculeux de l'esprit ont disparu avec la mort des apôtres par qui ou en la présence de qui ces dons spirituels inusités furent transmis aux croyants baptisés. (Actes 8: 14–18; 19: 1–7) L'apôtre Paul dit: « L'amour ne périt jamais. Or y a-t-il des prophéties? elles auront leur fin. Y a-t-il des langues? elles cesseront. Y a-t-il de la connaissance? Elle aura sa fin. Poursuivez l'amour, et désirez avec ardeur les dons spirituels, mais surtout de prophétiser. » — I Cor. 13: 8 et 14: 1, *Darby*.

[14] Puisque nous ne voyons pas aujourd'hui de communication miraculeuse de dons à ceux qui ont reçu l'effusion du saint esprit depuis 1918, quelles sont donc les manifestations variées attestant que les témoins de Jéhovah ont reçu cet esprit en accomplissement de Joël 2: 28, 29 ? Quelles sont les diverses opérations de l'esprit prouvant que cet esprit a été répandu? Nous répondons: Il existe à l'heure actuelle des manifestations claires, des preuves indéniables montrant que l'esprit opère par les fidèles témoins de Jéhovah. Comment? En ce que Dieu emploie présentement ces personnes consacrées pour accomplir l'œuvre prédite dans les prophéties d'autrefois, Dieu faisant cela en dépit de leur petit nombre, de leur pauvreté, de leurs faiblesses naturelles, de leurs capacités limitées et imparfaites, et aussi de l'opposition mondiale et des persécutions dirigées contre elles. Pour avoir un aperçu de l'œuvre merveilleuse que le Dieu tout-puissant accomplit par eux, nous n'avons qu'à consulter l'*Annuaire des témoins de Jéhovah de 1948,* en particulier les pages 22 à 31. Dans le cas de ces serviteurs du Seigneur Dieu Jéhovah, nous constatons l'accomplissement final de la prophétie émise en Zacharie 4: 6 : « Non par des bras, non par la force, mais par mon esprit, dit le Seigneur des armées. » *(d'après Une vers. amér.)* « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. » — *Segond.*

[15] D'une façon ou d'une autre, tous les consacrés que Dieu appelle dans le service pour être ses témoins possèdent certaines qualités naturelles. Ce qui est indispensable, c'est qu'ils soient prêts à user de ces capacités dans le service. Ces dispositions naturelles doivent être utilisées à l'instar d'un fondement sur lequel on bâtit. On ne doit pas les laisser stériles, les négliger mais les cultiver. Si nous nous appliquons à les utiliser dans le service de Dieu selon les instructions qu'il nous donne par son organisation et sa Parole, ces capacités se développeront, l'esprit de Dieu agissant comme une force stimulante. Ce qu'il faut d'abord, c'est commencer. Mettons-nous à l'œuvre! Faisons nôtre le service en ayant confiance en Dieu qu'il indiquera la direction dans laquelle nos efforts devraient se déployer. Au temps déterminé, la capacité désirée nous sera donnée, que ce soit celle de prophétie (autrement dit celle de pouvoir exposer et expliquer les prophéties écrites), d'enseignement, de surveillance, de proclamateur de maison en maison ou toute autre capacité utile.

[16] Si un travail est à faire dans l'organisation du peuple de Dieu et si ceux qui y détiennent l'autorité nous choisissent pour cette œuvre ou nous encouragent à y participer, nous devrions entreprendre ce travail. Nous devrions utiliser les capacités et la connaissance que nous possédons déjà. Il est absolument certain que le Dieu tout-puissant nous aidera par son esprit. Il accomplira sa prophétie; il nous assistera. Finalement, si nous persévérons avec décision dans le travail assigné, sa bénédiction nous récompensera et nous accordera les aptitudes améliorées et nécessaires au travail. Les progrès seront manifestes.

[17] C'était ce que Paul voulait dire lorsqu'il écrivit à Timothée: « Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie (avec prédictions de tes services, *Une vers. amér.*) avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 14–16) Timothée avait reçu un don de l'esprit de Dieu. Ce don lui fut conféré pour être utilisé. Timothée ne devait pas le négliger s'il désirait être fidèle, ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu et perdre le don. Ce don devait être utilisé dans le travail assigné; il devait être cultivé, amélioré, perfectionné par la pratique. Timothée devait aller au travail en ayant foi en Dieu. Paul savait que la grand'mère et la mère de Timothée avaient la foi, et que Timothée l'avait aussi. C'est pourquoi Paul

13 Pour quelle œuvre constructive les dons sont-ils nécessaires aujourd'hui? Quelle est la caractéristique de ces dons qui a disparu? Pourquoi?
14 Qu'est-ce qui montre aujourd'hui qu'il y a des manifestations de l'esprit?
15, 16 Qu'est-il maintenant nécessaire de faire pour obtenir le don de la capacité désirée?
17 A quoi Timothée fut-il exhorté concernant son don? Comment devait-il agir?

lui dit en guise d'adieu: « Je te recommande de rallumer le don de Dieu, que tu as reçu de moi par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force, d'amour et de prudence. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur; n'aie pas honte de moi qui suis en prison pour lui; mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la force que Dieu donne. » — II Tim. 1: 5-8, *Vers. syn.*

18 De la même manière aujourd'hui, nous ne devons pas nous attendre à ce que l'esprit de Dieu fasse tout, tandis que nous négligerions paresseusement talents et capacités, tandis que nous resterions nonchalants, ne faisant preuve d'aucune initiative et ne tirant aucun plan. Nous devons nous mettre énergiquement au travail comme le firent autrefois les Israélites qui construisirent le tabernacle, exerçant pleinement et avec décision nos capacités dans l'intérêt de l'œuvre. Eveillons nos dons, ceux que nous avons, de la même manière que nous remuons avec un tisonnier un tas de charbons ardents afin d'en faire jaillir des flammes. Si nous avons été désignés pour une mission ou si nous avons été invités à participer à un travail, donnons alors le meilleur de nous-mêmes, même si ce qui nous est demandé exige de l'étude, de l'entraînement, de la pratique, de la répétition ou toute autre préparation. Prenez part à l'œuvre avec foi, avec amour du travail et discipline personnelle. Efforcez-vous de plaire à Dieu dans le don du service. Alors, en toute confiance, nous pouvons nous attendre à ce que son esprit travaille invisiblement en nous et supplée à ce qui nous manque ou perfectionne ce que nous possédons. Paul disait à Timothée: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (II Tim. 2: 15) Oui, l'esprit de Dieu ne nous manquera jamais. Il collaborera avec les aptitudes que nous possédons déjà, mais nous devons d'abord faire des efforts, nous « remuer » mentalement et physiquement et nous mettre vivement au travail. « Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses. » — II Tim. 2: 7.

18 Que devrions-nous faire également, en espérant quel genre d'aide?

Le don de persévérer dans le célibat

NOUS devons faire à l'œuvre du Seigneur une place dans notre vie, car, si nous nous sommes consacrés pour faire sa volonté, cette œuvre nous est imposée et doit être accomplie. Il nous incombe d'ôter de notre vie les autres choses qui accapareraient notre temps, notre force et notre attention. Afin de se donner librement et sans encombre au service du Royaume, quelques personnes recherchent le don que Jésus mentionna lorsqu'il discuta du problème du divorce: « Les disciples lui dirent: « Si telle est la condition de l'homme vis-à-vis de la femme, il vaut mieux ne pas se marier. » Il leur dit: « Tout le monde n'est pas capable de cette résolution, mais seulement ceux à qui cela est donné. Il y a des eunuques qui sont tels dès leur naissance, dès les entrailles de leur mère; il en est d'autres que les hommes ont faits eunuques; et enfin il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes en vue du Royaume des cieux. Que celui qui a la force d'en arriver là, y arrive! » — Mat. 19: 10-12, *Stapfer.*

2 Ne pas se marier était, comme Jésus l'a dit, une question intéressant ceux à qui cela était donné, ceux qui avaient le don. Mais cela ne veut pas dire que certains hommes ou certaines femmes recevraient simplement la liberté du célibat et l'indifférence envers le mariage sans détermination de leur part, tandis que le don ne serait pas accordé à d'autres hommes et à d'autres femmes qui seraient ainsi sans ressource et ne pourraient simplement pas résister aux attraits du mariage. Non, des hommes et des femmes doivent prendre une décision afin de posséder ce don. S'il en était autrement, Jésus n'aurait pas dit que quelques-uns *se font eux-mêmes* eunuques à cause du Royaume. Se faire eunuque de la sorte n'est pas une obligation incombant à un chrétien quelconque, sinon ce ne serait pas un *don* qu'il nous appartiendrait d'accepter ou de refuser. Mais en ce qui concerne le don, Jésus a dit que certains ne l'acceptent pas. Ils ne l'admettent pas, ou ne lui accordent aucune place dans leur vie. Ils ne prennent pas la détermination de maintenir leur état de liberté et de célibat, ce que fit Paul, lui qui a dit: « N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas? » Oui, il avait le droit chrétien de se marier, mais il accepta plutôt le don de célibat et agit en conséquence. Pourquoi? Afin de se donner tout entier, sans être distrait, au ministère de la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Parlant des difficultés du mariage, il écrivit: « Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; toutefois chacun a son propre don de grâce de la part de Dieu, l'un d'une manière, et l'autre d'une autre. Ainsi, et celui qui se marie fait bien; et celui qui ne se marie pas fait mieux... mais [la femme] est, à mon avis, plus heureuse si elle demeure ainsi: or j'estime que moi aussi j'ai l'esprit de Dieu. » — I Cor. 9: 5 et 7: 7, 38, 40, *Darby.*

3 Ainsi donc, afin de garder sa maîtrise sur le don de célibat, l'apôtre Paul s'absorba dans l'œuvre du Seigneur. Il n'a pas dit: « Je voudrais bien avoir le don », tout en affaiblissant en même temps son désir en s'intéressant à une personne du sexe opposé, et en entretenant une intimité étroite avec elle. Non, il poursuivit ce qu'il avait devant lui, à savoir le don, et il renonça à tout ce que la jouissance du don exigeait de lui. Dans ses pensées, dans ses dispo-

1 Quel est le don que cherchent quelques-uns, afin de se donner entièrement au service direct de Dieu?
2 Pourquoi ce don de célibat est-il seulement accordé à quelques-uns?

3, 4 a) Comment Paul resta-t-il maître du don de célibat qu'il avait reçu? b) Comment chacun tient-il de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre?

sitions et dans ses plans d'avenir, il fit une place au don. C'est une chose possible, et il poursuivit le don d'une façon pratique, honnête envers lui-même. En conséquence, il reçut le don. En considération de cela, le Seigneur lui confia de plus grandes responsabilités, de sorte qu'il n'eut plus le temps de songer au mariage. Paul réalisa qu'il n'aurait pas pu faire face à ses responsabilités s'il avait dû accorder ses soins et son attention à une femme. Voilà pourquoi il en vint à dire que, si un homme marié ou une femme mariée désire avoir part à certains privilèges dans le service du Seigneur, une telle personne doit agir, dans une certaine mesure, comme si elle était célibataire.

[4] « Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas. » (I Cor. 7: 29) Si une personne mariée agit ainsi, alors un don de service lui est accordé. « Mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. » (I Cor. 7: 7) Chacun reçoit ce don en s'adaptant à sa situation personnelle, qu'il soit marié, ou célibataire, esclave soumis à son maître, ou personne devant travailler pour subvenir aux besoins vitaux de ceux qui sont à sa charge. Chacun devrait étudier et faire des projets au sujet de la manière dont il peut disposer ses propres affaires dans les circonstances qui lui sont particulières, afin de faire quelque chose directement dans le service de Dieu. Alors Jéhovah l'aidera, et il lui donnera un don de service. Il devra cultiver ce don en tirant profit de toutes les occasions.

Utilisez ce que vous avez

[5] Par conséquent, ne négligez aucune occasion. Utilisez ce que vous avez selon la sagesse que Dieu vous donne par sa Parole et selon la manière dont il agit avec vous. Ne cédez pas à d'autres le privilège d'accomplir un service que vous pouvez rendre vous-même, ce qui vous donnera une joie que vous n'avez jamais eue auparavant. Ne soyez pas un insensé sous ce rapport: « Le maître ouvrier fait toute chose lui-même, mais l'insensé embauche le premier venu. » (Prov. 26: 10, *d'après Une vers. amér., Moffatt*) Si vous avez un secteur dans lequel vous pouvez travailler et témoigner pour le Royaume, n'appelez pas un pionnier si vous pouvez faire le travail. L'occasion est là; saisissez-la et récoltez le fruit de vos efforts personnels. Les riches occasions ne dureront pas toujours; tirez-en donc parti. Occupez-vous du troupeau des « autres brebis » du Seigneur dans votre secteur en les visitant, en examinant leur situation, en vous intéressant à elles, en leur offrant l'aide et la consolation que vous pouvez leur apporter. La Watch Tower Bible and Tract Society agit selon cette règle, en envoyant ses représentants, y compris son président et son corps dirigeant, visiter le troupeau du Seigneur à travers le monde, examiner sa situation, ses besoins et problèmes locaux et prendre des mesures propres à l'aider.

[6] Par cette façon d'agir, vos riches occasions ne seront pas perdues ou laissées de côté jusqu'à ce qu'elles disparaissent, mais des résultats fructueux et heureux seront obtenus. Ainsi qu'il est écrit: « Connais bien chacune de tes brebis, donne tes soins à tes troupeaux; car la richesse ne dure pas toujours, ni une couronne éternellement. Le foin s'enlève, la verdure paraît, et les herbes des montagnes sont recueillies. Les agneaux sont pour te vêtir, et les boucs pour payer le champ; le lait des chèvres suffit à ta nourriture, à celle de ta maison, et à l'entretien de tes servantes. » — Prov. 27: 23-27.

[7] En résumé, nous devons donc dire: Ne vous attendez pas, de nos jours, à recevoir des dons miraculeux de l'esprit. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aurait pas de dons de l'esprit aujourd'hui. Il y en a, mais ces dons doivent être développés en acceptant humblement les privilèges de servir Dieu, lesquels nous sont accordés, et en mettant ensuite en œuvre dans le service telles capacités et dispositions que nous avons. « C'est pourquoi l'Ecriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » (Jacq. 4: 6; I Pi. 5: 5) Tandis qu'humblement et avec confiance, nous nous présentons pour le service et travaillons avec les moyens dont nous disposons, Dieu nous bénit et nous aide par son énergie ou force active; nous nous trouvons ainsi à la hauteur de la tâche, nous sommes à même de la réaliser. Nous nous apercevons que nous possédons le don désiré.

[8] Ne négligez pas vos dons, si petits soient-ils. Servez-vous-en constamment; éveillez-les; ranimez-les. Rachetez le temps et ses occasions. « La fin de toutes choses est proche. Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu lui communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen! » — I Pi. 4: 7, 10, 11.

5, 6 Que devrions-nous faire en ce qui concerne les occasions et les privilèges? b) Pourquoi devons-nous faire attention à l'état du troupeau de Dieu, et comment?

7 Comment les dons de l'esprit sont-ils obtenus aujourd'hui?

8 Comment devons-nous ranimer nos dons? Pourquoi devrions-nous le faire aujourd'hui?

w 15/9/48.

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Belgique

En Belgique, c'est avec enthousiasme que les adorateurs de Jéhovah ont, durant l'année de service, répondu à l'appel les invitant à chanter. Le résultat fut pour ce pays des Wallons et des Flamands, une puissante augmentation, en volume, du chant de louanges. Comme les travailleurs n'avaient pas atteint le 10% d'augmentation en proclamateurs pendant l'exercice 1947, ils avaient pris la résolution d'atteindre leur norme, coûte que coûte, pendant l'année de service suivante. Cette marche progressive dont l'objectif était d'aider les personnes de bonne volonté dans le service dans le champ fut favorisée

cette année par des assemblées de circonscription bien organisées et par deux assemblées de district destinées à tous les frères et sœurs du pays. Huit mois de cette année enregistrèrent successivement un maximum de proclamateurs, permettant ainsi une augmentation annuelle de 34%.

Toutes les assemblées furent soutenues avec enthousiasme par les proclamateurs et par bon nombre de personnes de bonne volonté. C'est ainsi que les deux assemblées de district virent à leur conférence publique une assistance totale de 1960 personnes dont, selon les estimations, 1100 frères et sœurs; les autres étaient des étrangers. Commentant la conférence des témoins de Jéhovah, un journal fit allusion aux panneaux gigantesques, à l'abondante distribution des feuillets d'invitation et à la façon dont les témoins de Jéhovah poursuivent en général leur activité, en ces termes: « La réunion de la Watch Tower Society ne pouvait passer inaperçue. « Passe au milieu de la ville », est-il écrit dans l'Evangile. A cette mission les témoins divins n'ont pas voulu faillir. » Par la lecture du rapport du serviteur de la filiale, nous pouvons constater qu'effectivement les témoins de Jéhovah « passent au milieu de la ville » et accomplissent l'œuvre de « marquage ». D'ailleurs quelques-unes de leurs expériences sont rapportées ici.

Dans le courant de l'année, trois autres gradués de Galaad arrivèrent en Belgique portant ainsi leur nombre à quatre. Les frères et sœurs apprécièrent grandement l'instruction et l'aide procurées par ces proclamateurs de Galaad; ils furent d'un grand secours dans l'accélération de l'expansion de la vraie adoration. Nous espérons que d'autres gradués pourront être envoyés pendant la prochaine année, principalement pour travailler la région flamande. Dans ce pays, il y a encore un vaste champ au milieu duquel des milliers de personnes de bonne volonté soupirent et gémissent à cause des abominations qui se commettent au sein de la chrétienté.

En Belgique, les témoins de Jéhovah jouissent d'une large liberté en dépit de la prédominance de la religion catholique dont l'opposition à l'instruction biblique est notoire. En majorité, le peuple belge est épris de liberté et bien disposé; aussi est-ce un réel plaisir que de visiter les personnes avec le message du Royaume. Par contre, les religionistes n'aiment pas voir leurs pâturages ravagés; alors ils accusent faussement les proclamateurs d'être des colporteurs et des vendeurs, s'efforçant par cette manœuvre de faire appliquer à tort à leur égard les lois réglementant le colportage. Dans de nombreux cas, les proclamateurs furent conduits au poste de police aux fins d'interrogation, mais presque toujours ils purent en sortir librement et poursuivre leur activité. Au cours de l'année, ce bureau a reçu rapport de quatre arrestations. Chaque fois fut adressé aux autorités des localités où elles eurent lieu, une lettre expliquant notre œuvre et démontrant que la liberté de poursuivre cette activité nous était garantie par la Constitution belge. De ces quatre arrestations, deux sont restées sans suite, la troisième eut pour épilogue la libération des deux frères emprisonnés. Seule la quatrième est encore en suspens.

L'ennemi ne peut cependant pas faire taire les serviteurs de Dieu en les mettant en prison. Ainsi, deux de ces frères arrêtés furent incarcérés dans une grande salle en compagnie d'environ 35 autres prisonniers; ils se mirent à l'œuvre sans retard. Ils trouvèrent beaucoup d'oreilles attentives et même un homme qui se déclara ouvertement pour la Théocratie. Et maintenant il y a, à notre connaissance, sept personnes qui, dans cette prison, étudient la vérité. Cela nous montre que le diable va à l'encontre de ses propres projets lorsqu'il fait emprisonner les ministres de Dieu, car il leur donne justement l'occasion de prêcher l'évangile à des personnes qui, sans cela, seraient hors de portée. Cet évangile doit être prêché, et aucune puissance, qu'elle soit humaine ou démoniaque, ne peut y mettre obstacle.

Les conférences publiques constituent une autre branche de service qui témoigna d'une grande expansion pendant l'année. Ce qui y contribua, ce fut l'accroissement constant du nombre d'orateurs formés au Cours pour le ministère théocratique. La plupart des groupes suivirent avec des résultats très satisfaisants les instructions publiées au sujet des conférences publiques dans l'*Informateur* de mars 1947. De plus, au cours de cet été, certains groupes organisèrent avec succès des causeries en plein air. C'est ainsi qu'un de ces groupes put nous communiquer l'expérience qui suit:

« Nous étions occupés à travailler un secteur rural, un village de 2000 habitants. Cette semaine, la plupart des usines avaient fermé leurs portes en raison des congés payés et beaucoup de personnes étaient sorties de chez elles. Néanmoins, nous pûmes compter autour de notre tribune 131 personnes dont 40 frères et sœurs. Nos diffuseurs portant à une distance de 500 mètres, si nous ajoutons les personnes perchées à leurs fenêtres, les automobilistes et les passants arrêtés pour écouter, nous n'exagérons nullement en estimant l'auditoire total à 175 personnes dont 135 étrangers. Inutile de vous dire que nous nous sommes immédiatement préparés pour d'autres conférences en plein air. »

Au mois de mars de cette année nous arriva un envoi de vêtements usagés remis par les frères et sœurs d'Amérique, à l'intention des proclamateurs à temps complet d'ici. Nous pûmes en distribuer à tous les pionniers et aux membres de la famille du Béthel et il en resta encore pour les proclamateurs de groupe nécessiteux. Les frères et sœurs de Belgique en furent très reconnaissants et demandèrent que soit transmise aux frères et sœurs d'Amérique l'expression de leur appréciation.

Lorsque nous passons en revue l'année écoulée, nous sommes remplis de joie en constatant combien richement Jéhovah nous a bénis. Nous prenons courage car nous savons que Dieu est avec nous. Lorsque nous pensons à tous les obstacles mis par le diable au travers du chemin pour arrêter la marche en avant de la vérité nous sommes réellement étonnés du bon accroissement réalisé.

Quelques-uns, estimant que « la piété est une source de gain », sont tombés dans le piège du diable, tandis que d'autres ont murmuré et critiqué. Mais il y en a tant qui sont animés du désir de servir le Seigneur et qui apprécient ce glorieux privilège de service que ceux qui ne progressent pas passent inaperçus. Combien véridiques sont ces paroles de l'apôtre Paul: « La piété avec le contentement est un grand gain. » Oui! Servir fidèlement à la place où Dieu nous a mis dans son organisation nous procure un grand contentement. Pourvu que nous ayons l'approbation de Dieu, peu nous importe le reste. Ceux qui ne sont pas satisfaits en restant fidèlement à leur poste et en se confiant dans le Seigneur pour ce qui est de les diriger, mais qui, au contraire, cherchent le contentement par d'autres moyens, se jetteront eux-mêmes dans bien des tourments.

Nous entamons notre nouvel exercice plus décidés que jamais à persévérer dans notre travail, là où Jéhovah nous place dans son organisation, sachant que pareil comportement est une source de grand gain. Voilà pourquoi nous affrontons joyeusement le travail qui nous attend pendant l'année à venir, pleinement convaincus que notre Père céleste nous conduira dans des voies agréables et dans la prospérité.

Luxembourg

Le bureau de Belgique veille sur l'œuvre au Luxembourg. Quoiqu'il n'y ait sur l'année passée aucune augmentation en proclamateurs dans ce champ, les frères

et sœurs ont fait des progrès dans la prédication de l'évangile. La capitale compte seulement 8 proclamateurs. Le reste des 47 frères et sœurs est réparti dans ce territoire de 300 000 habitants. Ce petit pays a besoin de proclamateurs à temps complet et il est à espérer que nous pourrons y faire entrer des gradués de Galaad. Voici un bref rapport du serviteur de la filiale belge et du serviteur du dépôt:

« Le catholicisme prédomine au Luxembourg. Les femmes et les paysans surtout sont sous l'influence du clergé. Cependant de nombreuses personnes voient les abominations qui se commettent dans la chrétienté et accueillent favorablement les témoins de Jéhovah ainsi que le message réconfortant qu'ils apportent. Il n'y eut que peu d'opposition ouverte à la prédication du message et, en général, les proclamateurs jouirent d'une liberté beaucoup plus grande que pendant les années précédentes. Par deux dimanches consécutifs d'octobre dernier, la gendarmerie locale de Mondorf-les-Bains confisqua les écrits respectivement de 5 et de 12 proclamateurs. Mais lorsque l'affaire passa devant le juge de paix à Remich, les frères et sœurs furent acquittés et leurs biens restitués.

Les frères et sœurs du Luxembourg apprécient beaucoup le privilège de chanter des louanges à Jéhovah parmi les nations. Preuve en est le rapport suivant du serviteur du dépôt.

Pendant cette année, Jéhovah nous a gratifié de nombreuses bénédictions par le fait que nous avons pu proclamer son nom et son Royaume publiquement et avec une assurance qui nous étonne nous-mêmes. Car vraiment, comment aurions-nous pu organiser des conférences publiques avant la guerre? Comment aurions-nous pu porter de grandes affiches dans les rues des villes de ce pays si imprégné de la religion papiste? Et pourtant, aujourd'hui c'est chose toute naturelle, tant pour nous que pour cette populace religieuse. C'est seulement par la force de son esprit saint que nous avons pu faire avancer les intérêts du Royaume.

Maintenant, le groupe d'Esch a pu louer une vaste Salle du Royaume; elle lui permettra de donner un nouvel élan à toute son activité, car un tel lieu de rassemblement attirera les nouveaux intéressés aux réunions régulières du groupe. Comme on peut même y tenir des conférences publiques, nous avons entamé sans tarder la nouvelle série de causeries.

L'assemblée de circonscription tenue à Esch au mois de janvier 1948 fut pour nous tous une source de réconfort et de joie intense. Mais l'assemblée de district qui se déroula à Schifflange du 16 au 18 juillet 1948 fut vraiment le point culminant de l'année. Pour les 60 proclamateurs présents, cette assemblée constitua la base sur laquelle sera érigée notre activité dans le champ du Seigneur pendant l'année à venir. »

Canada

Les ministres canadiens du Royaume furent très occupés durant l'exercice 1948. Mais grande fut leur joie et nombreuses furent leurs expériences bénies! Oui, vraiment, ce fut pour eux une joie de voir 19 513 personnes assemblées à l'occasion du Mémorial. Apprendre que le pays compte maintenant 40 groupes de plus que l'an dernier réjouit leur cœur. Ils exultent parce que 921 personnes ont symbolisé leur consécration à Dieu par l'immersion dans l'eau. Un plus grand nombre d'heures a été consacré à la prédication de l'évangile et 80 000 visites complémentaires de plus que l'année précédente ont été rendues. Enfin on enregistre une augmentation des études de livres conduites hebdomadairement.

La famille du Béthel eut beaucoup à faire au bureau et à l'imprimerie. Plus de 15 000 000 d'articles de publicité et de formules furent imprimés dans le petit atelier. Trois cent vingt-deux mille brochures *La joie pour tous les hommes*, sortirent de ses presses, ce qui aida grandement l'imprimerie de Brooklyn. Oui, ce fut une année bien remplie pour les proclamateurs du Royaume au Canada et vous pourrez vous en convaincre en parcourant le rapport du serviteur de la filiale.

Nous rendons grâces à Jéhovah et à son Fils-Roi pour les directives si claires fournies par son organisation afin de nous aider à apporter notre concours à l'exécution du programme d'expansion exposé avec tant de force lors du congrès de Los Angeles. Ayant traversé la persécution et les moments périlleux de la seconde guerre mondiale pour finalement expérimenter la merveilleuse délivrance par la Droite de Jéhovah, nous étions poussés à nous exclamer comme le prophète et psalmiste de Jéhovah des temps anciens: « Mon cœur est affermi ... Je chanterai tes louanges parmi les nations. »

A partir de l'imposante assemblée de Los Angeles, une activité sans précédent, même pour le peuple de Jéhovah, fut à l'ordre du jour. Cela nous réjouit grandement, car nous savions que ni le succès ni l'accroissement, ne peuvent être atteints sans un dur labeur ni sans un effort soutenu. Vint ensuite l'assemblée de Philadelphie à laquelle des milliers de frères et sœurs canadiens eurent le privilège d'assister. Cette assemblée utile et des plus enthousiastes se révéla être une nouvelle force animatrice. Elle fut l'un des tremplins dans l'activité de l'année. Le vigoureux acquiescement qu'exprimèrent sans réserve les assistants lorsque fut élevé à leurs yeux le « Signal pour toutes les nations » nous donna une idée plus profonde du travail encore à faire. Quelle glorieuse vision nous fut révélée là! Sa vue nous rendit pleins de vie et d'ardeur tout en exigeant des témoins de Jéhovah ce qu'ils avaient de meilleur.

Textes et commentaires

1er mars

C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement. — 1 Tim. 6:6.

Contentement veut dire être « content de son sort » (Stapfer) ou de ce qu'on a, être satisfait de ce qu'on possède, donc être indépendant, ne saisir aucune excuse pour se plaindre et trouver à redire. La personne qui n'a pas la piété avec le contentement court après un gain autre que celui que procurent aujourd'hui le dévouement véritable et le service rendu à Dieu. Elle cherche égoïstement une chose, une chose qui favorise son avantage et sa richesse personnels. Les personnes qui exercent la piété mais qui laissent la corruption croître dans leur esprit sont celles qui deviennent mécontentes. Comme elles sont mal guidées, enténébrées par l'égoïsme, malades mentalement! Elles ne regardent pas à Jésus-Christ, qui résuma « le mystère de la piété », afin de voir quelles sont les choses qui valent la peine d'être gagnées, les choses qu'il obtint à la fois quand il était dans la chair et lorsqu'il fut justifié dans l'esprit. Pourquoi a-t-il obtenu ces gains? Parce que, lorsqu'il était sur la terre, comme créature humaine, il avait la satisfaction intérieure. Il était content du sort que son Père lui avait réservé. — w 1/9/48.

2 mars

Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. — Apoc. 12:5.

Cette vision décrit la naissance du Royaume de Dieu, naissance opérée par la prise en charge, par le Fils de Jéhovah,

de ses nouvelles fonctions de Roi dominant au milieu de ses ennemis. La *femme* n'est autre que l'organisation universelle de Dieu formée de créatures saintes dont Christ Jésus est le Chef. Etant données l'opposition et les intentions mauvaises du dragon et de sa postérité méchante, cette *femme* « ou organisation universelle », prise d'une douloureuse anxiété, fit des efforts pour enfanter le Royaume de Dieu. Au temps marqué par Dieu pour la naissance de ce Royaume, Jésus glorifié dans les cieux fut enfanté par l'organisation universelle pour assumer la nouvelle charge de Roi dans la Jérusalem céleste ou Sion. A sa naissance comme Fils de Sion par la puissance de Dieu le Père, Christ Jésus fut « enlevé vers Dieu et vers son trône », et il reçut « une verge de fer » avec laquelle il doit « paître toutes les nations ». C'est alors que fut instauré le Royaume de Dieu du Monde Nouveau! — w 1/10/48.

3 mars

Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe. — I Cor. 11: 28.

Après s'être examinées elles-mêmes, les personnes consacrées de bonne volonté, les « autres brebis » du Seigneur, qui sont cordialement invitées à assister au repas commémoratif, ne devraient pas prendre (et ne prennent pas) les symboles. Elles respectent cette réunion et le dessein dans lequel elle est organisée, par le fait qu'elles assistent à la célébration et observent ce que font les membres du reste en obéissance aux instructions de leur Tête. Elles discernent pour elles-mêmes qu'elles ne sont pas des membres oints du corps de Christ et ne sont pas baptisées en sa mort, ni appelées et destinées à régner avec lui dans son Royaume céleste. Elles cherchent la vie éternelle terrestre dans la perfection humaine sous ce Royaume céleste. Pour elles, prendre part aux symboles illustrerait quelque chose qui ne s'applique pas à leurs personnes. C'est pour cela qu'elles n'y participent pas. — w 1/2/48.

4 mars

Je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun. — Jude 3.

Jude écrit à ceux qui ont reçu l'appel du Royaume de Dieu, Royaume qui n'est pas de ce monde politique, commercial et religieux. Le salut se rapporte donc à ce Royaume; c'est le salut de ceux qui en ont reçu l'appel. C'est un salut commun, non parce qu'il serait ordinaire ou de qualité inférieure, car le Royaume est l'organisation capitale de Jéhovah, celle par laquelle il domine maintenant sur l'univers. Le salut est « commun » en ce que tous ceux qui font partie des appelés y prennent part semblablement, car il est partagé en commun par eux tous. Ainsi donc, ils constituent la classe du Royaume de Dieu, et Dieu a fait d'eux une nation séparée et distincte de toutes les nations de la terre. Pour qu'il y ait un « salut commun » il faut qu'il y ait une « foi commune », et *cette foi* nous l'avons. (Tite 1: 4) La « foi » c'est l'ensemble des croyances relatives à Jéhovah Dieu et à son Royaume, telles que Jésus-Christ et ses apôtres inspirés nous les ont transmises. — w 15/7/48.

5 mars

Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, — et qui sont tombés, — soient encore renouvelés et amenés à la repentance. — Héb. 6: 4-6.

C'est la raison pour laquelle l'apôtre dit que si Dieu nous permet de progresser dans la connaissance en nous dévoilant la signification des Ecritures, nous le ferons. Si nous tenons à ne goûter à la connaissance que d'une manière puérile, à ne prendre part qu'aux choses élémentaires de la Parole de Dieu, et si nous sommes réfractaires à la marche vers la perfection de la connaissance, il peut en résulter, avec le temps, quelque chose de pire que si nous restions simplement stationnaires. Une telle obstination peut se terminer par la chute. Qu'une personne s'offense ou non de ce qu'on lui dise cela, c'est un fait qu'elle restera de plus en plus en deçà de la lumière croissante. Elle peut même se trouver dans une condition telle qu'elle ne pourra plus regagner ce qu'elle a perdu, ce qui signifie pour elle la destruction. L'apôtre nous met en garde contre cela. Cette chute est sans espoir. Pourquoi? — Parce qu'elle résulte d'un choix volontaire, d'une attitude consciente et responsable devant Dieu. — w 15/6/48.

6 mars

Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. — Prov. 3: 13, 17.

La compréhension est un des gains que nous obtenons en mettant en pratique la connaissance que nous recevons de la Parole de Dieu. Nous étudions la Parole, nous acquérons de la lumière et de la connaissance que nous mettons en pratique. Puis, avec la bénédiction du Seigneur, nous voyons les résultats, et nous apprécions et comprenons ainsi la manière dont opèrent les lois et les instructions divines. Les impies ne gagnent pas une telle compréhension, car ils n'étudient pas ni ne mettent en pratique la Parole de Dieu. Nous ne pouvons avoir une vie longue et heureuse si nous nous querellons avec nos compagnons, si nous combattons nos frères chrétiens. En marchant fidèlement sur les traces de Christ, en mettant ses enseignements en pratique, nous demeurerons en paix avec nos frères. Nos sentiers seront paisibles. Nous irons sur la voie qui est celle d'une vie heureuse pour chacun de nous. Cela rend plus aisée l'expansion unanime de l'œuvre de Dieu. — w 15/8/48.

7 mars

Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé. — Joël 2: 32.

Depuis la mort de Jacob, fondateur de la nation d'Israël par ses douze fils, Jéhovah avait été exclusivement le Dieu de cette nation. Cependant, à partir de la Pentecôte, l'invocation de Jéhovah pour en obtenir le salut par sa Postérité ne resterait plus limitée aux membres naturels de la nation d'Israël. La prophétie que Jéhovah émit par la bouche de Joël fut citée par l'apôtre Pierre: « QUICONQUE invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé.» (Actes 2: 21) Le pronom indéfini *quiconque* signifie que n'importe quelle personne de notre race, Gentils aussi bien que Juifs selon la chair, peut invoquer le Seigneur; mais tous doivent à présent faire cette invocation par l'entremise de sa Postérité, Jésus le Nazaréen, que Dieu a relevé de la mort pour le faire monter à sa droite et en faire le Seigneur et Christ. Ni les Juifs, ni les Gentils ne pouvaient être acceptés par Dieu, c'est-à-dire parvenir au salut, à moins de reconnaître sa Postérité, Jésus-Christ, qu'il a intronisé Roi du Monde Nouveau. — w 1/4/48.

8 mars

Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. — I Jean 4: 1.

Ne nous imaginons pas que les *esprits* en question soient des individualités ou esprits invisibles car, si tel était le cas, comment pourrions-nous les voir et les entendre de façon à les éprouver? Par le mot *esprits*, on doit entendre les messages ou déclarations qui cachent derrière eux une inspiration invisible. C'est pourquoi le texte d'Apocalypse 16:13 illustre de tels esprits comme provenant de la bouche. Les déclarations qui circulent sur toute la terre grâce à des « prophètes » ou porte-parole, ont une source quelconque d'inspiration, soit Dieu, soit les démons adversaires dirigés par Satan le diable. Ainsi, « ne croyez pas toute déclaration inspirée, mais éprouvez les déclarations afin de voir si elles viennent de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde ». (Jean 4:1, *Une vers. amér.*) C'est pourquoi notre vie dépend de l'obéissance à cet avertissement ainsi que de la façon dont nous éprouvons actuellement les esprits. — w 1/6/48.

9 mars

Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort. — Jude 16.

Une chose précieuse qui leur manque, c'est la piété unie au contentement, laquelle est un gain précieux. Ils grognent et trahissent un manque de foi dans les dispositions divines envers son peuple. Les voies de Dieu ne leur conviennent pas.

Ils ne discernent pas qu'il s'agit là de l'organisation théocratique dans laquelle Jéhovah Dieu par Christ nomme chacun à des positions de service comme il lui plaît. Ils n'ont naturellement pas égard au Juge suprême et se plaignent de leur sort. Etant donné qu'ils ne peuvent pas faire comme il leur plaît au sein de l'organisation théocratique, tandis que dans l'intervalle les saints anges de Dieu les en expulsent, ils se plaignent et déversent leur bile sur certains serviteurs éminents du Seigneur Dieu. Esclaves de leurs désirs égoïstes et de leurs passions, ils ne peuvent s'en détacher. Ne réussissant pas dans leur recherche de telles satisfactions au sein de l'organisation fidèle de Dieu, ils murmurent et profèrent des injures. — w 1/8/48.

10 mars

Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. — Rom. 6: 23.

Nous devons cultiver ce don de la vie éternelle. Naturellement, cela ne veut pas dire que nous puissions le gagner ou l'acquérir par nos propres efforts ou que nous le méritions, sinon ce ne serait pas un don gratuit, mais une chose due. S'en montrer digne, ce n'est pas l'acquérir par nos propres efforts. Nous nous en montrons dignes en révélant que nous en userions convenablement si Dieu nous le donnait par Christ. C'est à cette fin que nous développons l'amitié de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ et que nous consacrons toute notre attention, tout notre temps, toute notre énergie et toute notre fidélité à faire en sorte que ce don devienne nôtre. C'est ce qui explique que la sanctification actuelle précède la vie éternelle future. La *sanctification* représente la libération de l'esclavage du péché dont le salaire est la mort, la mise à part pour le service équitable de Jéhovah. Si nous persévérons dans cette sanctification, Dieu nous donnera la vie éternelle pour récompense. Malgré ce fait, il reste toujours vrai que ce n'est pas par notre service fidèle envers la justice que nous pouvons gagner ou acquérir la vie éternelle, mais ce service atteste qu'il convient de nous l'accorder. Ce don n'est jamais imposé à celui qui en est indigne. — w 15/9/48.

11 mars

De la tribu de Lévi, douze mille marqués. — Apoc. 7: 7, Ostervald —

Christ Jésus et ses apôtres ne constituaient pas un groupe de Lévites parmi les chrétiens. Pour ce motif les chrétiens ne lèvent pas la dîme dans leurs rangs pour le soutien de « Lévites » ou d'un autre groupe quelconque de ministres. Les vrais chrétiens, témoins de Jéhovah, se sont tous consacrés à Dieu par un vœu solennel, vouant leur vie au ministère divin. Ils ont publiquement symbolisé ce vœu en se faisant baptiser dans l'eau. Dieu reconnaît cette consécration en mettant son esprit sur ceux qui accomplissent leur vœu. C'est ainsi que, aucune dîme n'étant perçue, la plupart des témoins de Dieu doivent avoir quelque occupation séculière afin de pourvoir aux choses nécessaires, et cela honorablement aux yeux des hommes et de Dieu. Mais cela ne veut nullement dire qu'ils ne sont pas effectivement, par vocation, des ministres de Dieu pleinement ordonnés par lui et partant obligés d'assumer toutes les responsabilités du ministère chrétien. — w 15/10/48.

12 mars

Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. — II Cor. 11: 2.

Après que l'apôtre Pierre et les autres croyants furent fiancés à Christ par le saint esprit répandu à la Pentecôte, Pierre servit d'instrument pour fiancer au Fils de Dieu des milliers d'autres personnes qui crurent par la suite et furent baptisées. Dieu se servit des autres apôtres de la même façon, ce jour-là et plus tard, et cela particulièrement par le fait qu'en imposant leurs mains aux nouveaux croyants baptisés ceux-ci reçurent le don du saint esprit. L'apôtre Paul dit de lui-même qu'il participait à cette œuvre consistant à fiancer des croyants à Christ. Il désirait vivement que ceux-ci observassent une pureté de vierge et demeurassent fidèles à leur époux divin, lui restant attachés par des liens sacrés, afin qu'ils pussent se montrer dignes d'être finalement mariés à lui. Dieu a promis qu'à la fin du monde où nous sommes parvenus, il unirait, par l'instrument du saint esprit, le reste de la classe de l'épouse à son Fils, par les liens du mariage. Ces membres du corps de Christ deviennent, à partir de 1918, ainsi qu'il ressort des faits, le reste de la postérité de la *femme*. — Apoc. 12: 17. — w 1/11/48.

13 mars

...pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu. — II Thes. 1: 5.

Les témoins de Jéhovah sont animés d'un seul et même esprit. Ils ont renversé toutes les frontières. Le langage ne constitue pas un obstacle à leur unité. Religions, doctrines politiques, toutes les idées que les hommes ont essayé d'installer dans le cœur de chacun, sont comme emportées par le vent. Il n'y a aucune division qui puisse subsister dans leurs rangs. Ils sont tous animés du même esprit qui est celui de Christ. Indifféremment du pays dans lequel il vit, chaque témoin de Jéhovah se consacre entièrement au Royaume de Dieu et le prêche. Il est un ambassadeur de Christ. Etant un envoyé auprès de ce vieux monde et en même temps n'en faisant pas partie, il n'est certainement pas opposé aux gouvernements actuels de cette terre et n'essaiera pas non plus de lutter contre eux. Il n'aurait aucune raison de le faire puisque Jéhovah Dieu permet aux gouvernements établis de subsister jusqu'à ce qu'il manifeste sa puissance dans la bataille d'Armaguédon. — w 1/1/48.

14 mars

Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah. — Deut. 6: 4, Crampon.

Pour la raison invoquée ici-même par Moïse, ni lui ni les fidèles prophètes qui lui succédèrent, jusqu'à Malachie, n'enseignèrent la *trinité*, ni ne crurent en quelque chose d'analogue. Les nations païennes de leur époque enseignèrent nombre de doctrines ayant trait à une trinité, mais non la nation élue de Jéhovah. Tous ses saints prophètes mirent son peuple élu en garde contre l'adoption de ces enseignements religieux ou tout compromis à leur égard. Cette mise en garde était motivée en ce que ces doctrines sont fausses, y compris la soi-disant « trinité ». Ce sont des doctrines inspirées par les démons corrompus et partant en opposition au seul vrai Dieu vivant. C'est pourquoi les apôtres de Jésus-Christ suivirent la trace de ces fidèles prophètes qui vécurent avant eux, et eux non plus ne professèrent point quelque chose d'apparenté à la *trinité*, mais un enseignement qui lui est totalement opposé. Au milieu de cette lutte égoïste pour la domination de ce monde, le moment est venu pour Jéhovah, le vrai Dieu vivant, de justifier son identité et sa position véritable et légitime ainsi que la puissance et l'autorité qu'il exerce dans l'univers. — w 1/3/48.

15 mars

Passez par les portes, sortez et faites un chemin pour le retour des exilés, relevez la chaussée, ôtez les pierres; signalez aux nations. — Es. 62: 10, Moffatt.

L'ordre puissant de Jéhovah est évidemment un appel au rassemblement. Cet appel fait partie d'une prophétie de la restauration et de la reconstitution du peuple de Dieu qui se trouve en alliance avec lui pour accomplir sa volonté. La prophétie s'est accomplie en petit sur les Israélites, l'ancienne nation choisie de Dieu, après que le pays de Juda et Jérusalem furent désolés durant soixante-dix ans, tandis que les Israélites languissaient en captivité dans la terre étrangère de Babylonie. Cette prophétie s'accomplit pour la dernière fois et d'une façon complète à notre époque, particulièrement depuis 1919, sur le peuple consacré de Dieu et qui est en alliance avec lui. L'ordre prophétique est donc une promesse divine selon laquelle, après avoir encouru la défaveur méritée et avoir été captif à Babylone, son peuple devait être restauré dans le pays que Dieu lui avait donné et trouverait alors son bonheur dans la faveur divine. C'est ce qui s'est accompli. — w 15/1/48.